

La cyberintimidation

Agir sur la méchanceté, la cruauté et les menaces en ligne

habilomedias.ca/JCMB

#JCMB

LES JEUNES DÉCLARANT AVOIR ÉTÉ CYBERINTIMIDÉS

37 % par du comportement méchant ou cruel **31 %** ont été menacés



LES JEUNES DÉCLARANT AVOIR FAIT DE LA CYBERINTIMIDATION

23 % ont été méchant ou cruel **9 %** ont fait des menaces

IMPACT

70 % des élèves disant que quelqu'un à dit quelque chose de méchant ou de cruel à leur sujet en ligne ou disant avoir reçu des menaces en ligne ne considèrent pas ces choses comme étant des problèmes sérieux. **MAIS** c'est un problème sérieux pour **1 élève sur 10**

MOTIVATIONS

55 % des élèves ayant un comportement méchant ou cruel en ligne disent qu'ils ne « faisaient que plaisanter ».

Vouloir faire des représailles était une autre raison commune :

48 % ont dit que c'était parce que quelqu'un leur avait déjà dit quelque chose de méchant ou de cruel **32 %** ont dit que c'était parce que quelqu'un avait dit quelque chose de méchant ou de cruel à propos d'un de leurs amis.

RÉPONSES PAR RAPPORT AU COMPORTEMENT MÉCHANT OU CRUEL ET AUX MENACES

Demander de l'aide de ses parent	50 %
L'ignorer en espérant que ça arrête	42 %
Demander de l'aide de ses amis	38 %
Demander de l'aide de son professeur (9 ^e option d'une liste de 11)	17 %

Les élèves sont plus prêts à confronter la personne directement pour régler un conflit.



SPECTATEURS ET INTERVENANTS

65 % des élèves ont fait quelque chose pour aider quelqu'un qui faisait face à un comportement cruel ou méchant en ligne. Les élèves qui ont fait de la cyberintimidation et ceux qui ont été intimidés en ligne sont également susceptibles d'intervenir et d'aider.

LA CULTURE À L'ÉCOLE, LES RÈGLES ET LES INTERVENTIONS

Il y a une très faible corrélation entre la présence de règles à l'école et si un élève s'engage ou non dans un comportement de cyberintimidation ou fait l'expérience de la cyberintimidation mais il y a une forte corrélation entre le fait d'avoir une règle à la maison exigeant de traiter les gens avec respect en ligne et des niveaux moins élevés de comportements méchants ou menaçants.



APPRENDRE À PROPOS DE LA CYBERINTIMIDATION

62 % des élèves ont appris des choses à propos de la cyberintimidation de leurs enseignants et...

43 % de leurs parents

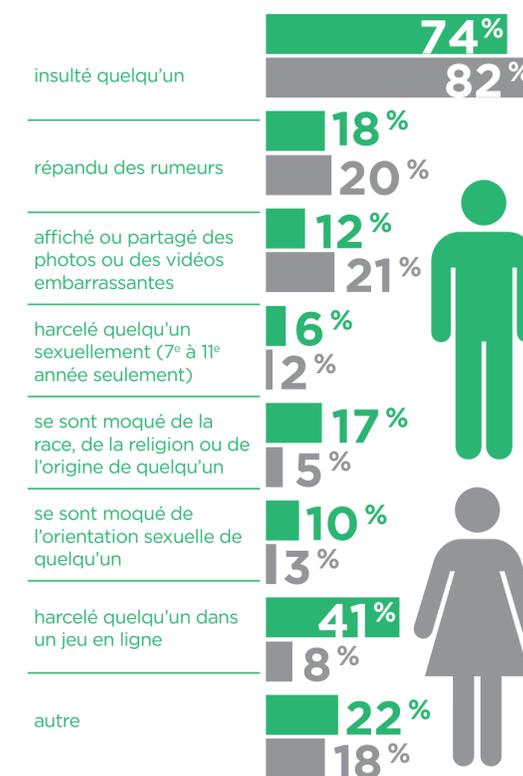
LES CASSEURS DE MYTHES

Le mythe de la « méchante fille » : Les garçons (26 %) sont plus susceptibles que les filles (20 %) d'être méchants en ligne.

De ceux qui ont eu un comportement méchant en ligne (23% de tous les élèves) :



Les garçons (13 %) sont aussi plus susceptibles que les filles (7 %) de prétendre être quelqu'un d'autre en ligne pour pouvoir faire des choses méchantes sans s'attirer des ennuis.



Les filles (54 %) sont plus susceptibles que les garçons (40 %) d'avoir une règle à la maison à propos de traiter les gens avec respect en ligne.



Un jeu d'enfant? « Harceler quelqu'un dans un jeu en ligne » augmente pendant les années scolaires supérieures malgré le fait que de s'adonner à des jeux en ligne diminue à partir de la 5^e année.

Le mythe de la petite brute et de la victime :

39 % des étudiants disent avoir à la fois un comportement cruel et méchant en ligne et en faire l'expérience.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête a été menée de février à juin 2013.

5 436 élèves canadiens, de la 4^e à la 11^e année, dans les 10 provinces et les 3 territoires

41 % garçons 46 % filles 13 % sans indication

126 anglophones 14 francophones

140 écoles et 51 commissions scolaires